

---

## POURQUOI UNE REVUE SYNERGIES SUD-EST EUROPÉEN ?

MOUMTZIDOU ARGYRO ET ALEXANDROS DAGKAS  
Université Aristote de Thessalonique

L'Université Aristote de Thessalonique suite à l'appel du 7<sup>ème</sup> *Programme Cadre pour des projets européens*, a choisi comme thème de recherche l'une des propositions déposées par le Département des Lettres et l'École polytechnique sous le titre : « *Des Conflits à la Paix. Une expérience d'ouverture aux valeurs Humaines* ».

C'est ce projet qui inspire les lignes qui suivent dans lesquelles nous souhaitons évoquer, au sein du *Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau* du GERFLINT, les finalités profondes de la revue *Synergies Sud Est européen* qui s'inscrivent très exactement dans la même philosophie générale :

1. Définir et expliquer les causes des conflits internes ou externes.
2. Ouvrir la voie aux valeurs humaines que nous portons en nous, pour améliorer la qualité de vie.
3. Contribuer à une saine compétitivité tout en rappelant les valeurs humaines et le fait que l'intérêt personnel réel est inséparable de l'intérêt collectif et universel.
4. Contribuer à une coexistence pacifique entre tous les citoyens européens mais aussi avec leurs voisins, la multi-culturalité et la différence devant être vécues comme une richesse et non comme un problème sans solution.

Rappelons que la Grèce, en tant que lieu de naissance de la pensée pure - source des Valeurs Humaines - et berceau de la civilisation occidentale - peut légitimement nourrir l'espoir de contribuer à œuvrer en faveur de la paix.

Les chercheurs de l'Université Aristote de Thessalonique sont clairement conscients de la nécessité de rappeler et de mettre en œuvre les Valeurs Humaines communément acceptées par toutes les religions, traditions et cultures.

Dans une Europe qui s'élargit géographiquement et culturellement, le besoin primordial est en effet la coexistence équilibrée de peuples, de religions et de cultures très variées. Le droit à la différence et le devoir de tolérance sont des vérités philosophiques et spirituelles fondamentales définissant la trame du travail du monde universitaire grec en général, de notre équipe GERFLINT en particulier.

L'idée de base aujourd'hui, suite à notre expérience de coopération avec d'autres Universités, est de créer un **pôle** méditerranéen de réflexion et de projets dans le cadre d'une vision pacifique des relations humaines. Il s'agit donc de mieux connaître les autres pour parvenir en fin de compte à mieux «se connaître soi-même», comme on sait bien cela dans le monde depuis Socrate.

Pour nous, les systèmes d'éducation tels qu'ils existent aujourd'hui n'ont pas intégré vraiment dans leurs objectifs, la coexistence pacifique et l'esprit de tolérance face à la différence. La cause majeure de cette grave lacune réside dans le fait que les Valeurs et Vérités Humaines, telles qu'elles sont enseignées ou diffusées par les médias, développent plus souvent l'incompréhension et l'esprit partisan que la solidarité. Un enseignement humanitaire (n'ayons pas peur des mots) nuancé et ouvert, est aussi nécessaire, si ce n'est plus, que l'enseignement scientifique ou technique sur lequel l'Institution Educative met toujours l'accent principal pour ne pas dire l'accent unique. Que les valeurs morales fassent le lit de la violence et de la délinquance juvénile n'est donc pas une surprise. Promouvoir une approche à la fois conceptuelle et pratique de l'humanisme est une nécessité éthique souvent galvaudée aujourd'hui pour cause d'économie.

Nous vivons dans une société de compétition et de profit, où les valeurs dominantes sont l'information, le savoir externe et l'importance du développement des capacités. L'éducation à laquelle nous songeons définit un double objectif: d'abord l'acquisition des connaissances académiques (le savoir externe), ensuite – et ce doit être sa finalité majeure - la formation psycho-socio-affective de l'individu (le savoir interne). «*Ne pas vivre pour faire beaucoup de choses, mais pour BIEN VIVRE!*» (Socrate) Il s'agit donc d'une combinaison équilibrée de «*l'éducation pour vivre*» et de «*l'éducation pour la vie*».

La vocation de l'éducation est de présenter avec nuance des vérités et des opinions philosophiques mais aussi spirituelles, susceptibles d'inspirer les hommes pour l'accomplissement de leurs devoirs fondamentaux de bien-être mais aussi de justice et de paix. Elle n'est donc pas uniquement un processus accumulatif externe de savoirs (quels que soient les progrès des technologies modernes), mais aussi la réponse à un besoin interne de vérité profonde, capable de révéler le noyau réel de l'existence humaine qui comprend le «bien», la paix et toutes les valeurs comprises dans le concept de «*reliance*» cher à Edgar Morin.

Si ardu soit ce cheminement vers autrui, il s'agit de faire accepter l'idée neuve que des valeurs humaines ont un destin universel et qu'elles sont donc capables de gouverner harmonieusement le champ complexe d'articulation entre les savoirs externes et le «*Moi*» réel revivifié constamment par les expériences de la vie, sources du savoir interne et donc de la connaissance de soi.

### **De quelques idées et pensées fondamentales :**

Sur les idées qui précèdent, nous sommes en bonne compagnie comme le montre le petit recueil qui suit :

- Dans le fameux dialogue intitulé *La République*, Platon caractérise l'éducation comme l'art de diriger l'âme vers l'idée du bien. Il met l'accent sur l'impossibilité d'introduire la connaissance du bien dans un être humain à partir de l'extérieur et affirme que chacun possède déjà cette connaissance en lui et doit la découvrir grâce à une éducation appropriée.

- « *Puisque les guerres commencent dans l'esprit des êtres humains, nous devons construire dans leur esprit la défense de la paix.* » (Charte Constitutive de l'UNESCO, 1945)

- Derrière et au-delà de toutes les données factuelles, la nature de l'homme aspire à la paix, à la sagesse et à toutes les valeurs humaines. La voie vers la connaissance de la vérité passe par l'abstraction. Cheminement individuel pour chacun construit peu à peu sur l'expérience personnelle. «*Par l'abstraction, l'homme acquiert la sagesse qui lui permet d'être conscient de l'existence de sa dimension spirituelle.*» (K.Fotinos, *L'éducation de Profondeur*).

- «*Où est la sagesse que nous avons perdue dans le savoir? Où est le savoir que nous avons perdu dans l'information?*» (T.S.Elliot).

- Au-delà de tout savoir spécifique lié aux soins dédiés à une éducation générale et au développement de capacités sociales de base, il convient de remarquer la nécessité d'appliquer des méthodes éducatives nouvelles, où l'enseignant n'est plus autant un porteur du savoir qu'un coordinateur de la procédure d'enseignement et un conseiller des étudiants. (Conseil de l'Europe au niveau des Premier-Ministres, à Lisbonne en 2000).

- «*Le respect n'est pas qu'une question de principe. Il suppose aussi une reconnaissance réciproque des uns par les autres.*» (Nikos Ligeros, *Ordre et humanisme*, Perfection, 8-5, 5/2007).

- La résolution des causes des conflits ouvre la porte aux valeurs humaines et à la paix.

- Le point commun de tous les hommes est le fait que tous sans exception désirent la paix et la coopération, mais aboutissent presque toujours à des conflits, à l'aliénation et à la xénophobie.

- Le point commun de toutes les religions, de toutes les cultures, de toutes les traditions et de toutes les philosophies ce sont Les Valeurs Humaines.

La GERFLINT en général, la revue *Synergies Sud-Est Européen* en particulier, n'ont pas d'autre vocation que de tisser des liens solides entre des femmes et des hommes qui, depuis la Chine jusqu'aux Amériques (du Nord et du Sud) en passant par l'Inde, le Moyen Orient, l'Afrique et toute l'Europe, œuvrent pour la construction concrète d'un réseau de tolérance, d'amitié et de solidarité. Echanger des idées est déjà un grand pas vers l'humanisme, mais travailler ensemble, planétairement, au même projet sous des formes multiples toutes complémentaires les unes des autres, c'est la preuve tangible qu'il n'est pas d'utopie qui ne soit finalement réalisable, qu'il n'est point d'impossible qui ne puisse s'incarner dans une création commune, qu'il n'est donc point de fraternité humaine qui ne soit capable de vaincre les différences et les rancœurs historiquement accumulées.

C'est cette certitude qui nous donne le sentiment très fort de participer, au-delà de l'existential et de ses ambitions légitimes mais très personnelles, à quelque chose qui relève philosophiquement de l'essentiel. Un réseau, en effet (le GERFLINT en est un), justifiant l'équipe solitaire produisant, bon an mal an, un numéro de revue, c'est une interrogation sur l'avenir et sur l'au-delà, non pas, d'évidence, celui des Saintes Ecritures » les plus diverses (que nous nous bornons à respecter), mais celui qui, très concrètement, se situe [par-delà les frontières prochaines (celles du département où chacun s'enferme dans ses propres rêves de gloire universitaire, celle de la ville, de la région, du pays où l'on vit) ; par delà les montagnes, les mers, les océans ; par-delà les croyances, les certitudes, les ferveurs, la haine de l'autre, les misères, les violences, les catastrophes...] dans un monde qui ne connaît d'autre valeur que celle englobant dans un humanisme terrestre enfin légitime : la Solidarité.

Merci donc et longue vie au GERFLINT et à tous les jalons de solidarité placés partout dans le monde.